N° 7. — 1re Année — Le Numéro . 20 Centimes — Juillet 1900.

LE RÉVEIL DES ALBIGEOIS

Organe de l'Eglise Gnostique de France

PUBLIÉ MENSUELLEMENT sous la DIRECTION de SOPHRONIUS

ÉVÊQUE DE BÉZIERS, COADJUTEUR DE S. G. LE PATRIARCHE

Paroles du Christ-Sauveur

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera.

TRADITION



Paroles du Christ-Sauveur

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Mais lorsque l'esprit de vérité viendra, il vous enseignera toute vérité.

SCIENCE

BUREAUX : Rue Gambetta, 66, TOULOUSE

ABONNEMENTS : 2 fr. par an pour la France; 2 fr. 50 pour l'étranger.

DOCTRINE RELIGIEUSE

ET SENTIMENT RELIGIEUX

— SUITE —

Pour le vrai spiritualisme, pour le spiritualisme absolu tel que l'enseigne Berkeley et auquel revient l'*école cerliciste* moderne, il n'y a dans l'univers que des esprits percevant des idées, soit par eux-mêmes, soit par l'action de l'Esprit tout puissant dont ils dépendent et qu'on nomme Dieu.

Tous les savants modernes reconnaissent que la couleur n'est que mouvement, indépendamment de la sensation de celui qui la voit, que le son n'existe que pour l'ouïe, que la saveur, l'odeur, n'existent que comme sensations et ne sont pas inhérentes aux choses elles-mêmes. Mais à côté de ces qualités secondaires, inhérentes non aux choses elles-mêmes, mais au sujet sensible, ils admettent des qualités primaires existant hors de nous et affectant une substance distincte de l'esprit : l'étendue, la figure, le mouvement.

Pour le spiritualiste absolu, pour Berkeley, ils ont tort. De même que la couleur n'existe que pour celui qui la voit, l'odeur pour celui qui la flaire, la saveur pour celui qui goûte, de même l'étendue, la forme, le mouvement n'existent que pour celui qui les perçoit. Supprimez le sujet sensible et vous supprimez le monde sensible. *Exister, c'est percevoir ou être perçu.* Ce qui n'est pas perçu et ne perçoit pas n'existe pas. Les objets n'existent pas indépendamment des *sujets* qui les perçoivent. Suivant l'opinion vulgaire, ces objets, maisons, fleuves, montagnes, ont une existence réelle et distincte de l'acte par lequel nous les percevons, et les idées que nous en avons sont les représentations, les copies de toutes ces choses placées hors de nous. Il n'en est rien cependant. C'est l'esprit qui, en percevant les idées, *produit* les choses ; et ce ne sont pas là deux opérations distinctes : percevoir c'est produire, et *les*

idées sont les choses mêmes. Néanmoins, nous remarquons que les objets que nous percevons ne sont pas également dépendants de notre volonté. Il en est un très grand nombre qui n'en relèvent en aucune façon. Quand nous ouvrons les yeux en plein midi, il ne dépend pas de notre volonté de voir ou de ne pas voir tels ou tels objets. Nous en inférons qu'il est une volonté différente de la nôtre, qui les produit, un esprit plus puissant que nous qui nous les impose. Les lois de la nature sont les règles fixes ou modes déterminés suivant lesquels l'Esprit tout puissant dont nous dépendons produit en nous les idées sensibles; et ces règles, c'est par l'expérience que nous arrivons à les connaître. Ce que le vulgaire appelle les choses réelles, ce sont les idées que l'Auteur de la nature produit en nous; ce qu'il appelle les idées ou images des choses, ce sont celles que nous produisons nous-mêmes et qui, par suite, sont moins régulières, moins vives et moins constantes que les autres. Mais de ce que les choses sensibles nous apparaissent plus régulières et plus réelles que les produits de notre imagination, il ne s'ensuit pas qu'elles existent en dehors de l'esprit.

On objecte que, selon cette doctrine, le soleil, la lune, l'arbre qui ombrage notre demeure n'existent qu'aussi longtemps que nous les percevons et se trouvent anéantis par le fait que nous ne les percevons plus. Sans doute, ils cesseraient d'exister s'ils n'étaient plus perçus par personne : car exister, c'est être perçu ou percevoir. Mais à défaut de notre esprit, d'autres esprits peuvent les percevoir et continuer ainsi l'existence.

Ainsi, pour le spiritualisme absolu, l'existence de la matière n'est qu'une *illusion*.

Le spiritualisme qui admet l'existence d'une substance réelle nommée matière à côté des esprits est un spiritualisme illogique, non philosophique, un spiritualisme vulgaire et qui dérive de *la théologie greco-latine*.

La théologie, comme le vulgaire, admet l'existence de trois substances différentes : la substance divine, la substance spirituelle et la substance matérielle. Elle constate, dit-elle, l'existence de ces trois substances, mais ne l'explique pas. C'est Dieu qui a *créé* les deux autres. Elles ne sortent pas de lui, il les tire du néant, de rien. La création est une chose incompréhensible, c'est un mystère.

Le spiritualisme vulgaire n'est donc pas un système philosophique, c'est une croyance plus ou moins raisonnée, voilà tout.

Telles sont les trois explications de l'univers, que les philosophes de tous les temps ont donné, sans avoir pu en trouver d'autres.

Maintenant, quelles sont les conditions que doit remplir à notre époque une explication de l'univers qui soit en même temps une doctrine religieuse?

1° Il faut qu'elle forme un système philosophique supérieur aux trois, qui renferme ce que contiennent de vrai les trois.

Je dis un système *philosophique*, c'est-à-dire un système où tout se démontre, ou tout au moins ne soit en contradiction ni avec la raison ni avec les résultats de l'observation scientifique ;

2° Il faut que dans ce système, la métaphysique vienne se fondre dans la physique et réciproquement, de telle sorte que la séparation que l'on a voulu établir entre la science et la métaphysique n'existe plus :

3° Il faut enfin que les principaux dogmes des religions du passé viennent naturellement se placer dans ce système et qu'ils y trouvent leur explication et leur légitimité.

Voilà les principales conditions que doit remplir toute doctrine religieuse moderne. Or, je doute que les esprits superficiels qui propagent en ce moment une doctrine soi-disant *ésoté-*

Karl a pu lui causer. Le lendemain même du jour où le *Matin* publiait l'article incriminé, la Société d'Encouragement au Bien lui décernait une médaille d'honneur pour l'ensemble de ses œuvre littéraires ?

* * *

Nous recommandons la lecture de l'ouvrage : *Les Femmes et la Vie*, essais de féminisme spiritualiste de M[me] de Bezobrazow, 2 volumes dont le 1[er] est à sa 2[e] édition. Francis Laur, éditeur, rue Brunel, Paris.

AVIS

*Toute personne qui désire faire partie de l'Eglise gnostique soit à titre d'***associé,** *soit à titre de* **parfait** *ou de* **cathare,** *n'a qu'à envoyer son adhésion à l'adresse suivante* : Le diacre THEODOTE, au bureau du RÉVEIL DES ALBIGEOIS, 66, rue Gambetta, Toulouse.

S'adresser également à lui pour toutes les communications et les renseignements concernant l'Eglise gnostique.

ABONNEMENTS

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'abonner à notre journal sont priés de nous adresser directement le montant de leur abonnement.

Toutefois, s'ils le préfèrent, il leur sera présenté un mandat de recouvrement sur le simple envoi de leur carte.

Toulouse. — Imp. MARQUÉS et Cie. *L'Administrateur-Gérant* : GIMET-PISSEAU.